

MISE À JOUR DU MARCHÉ

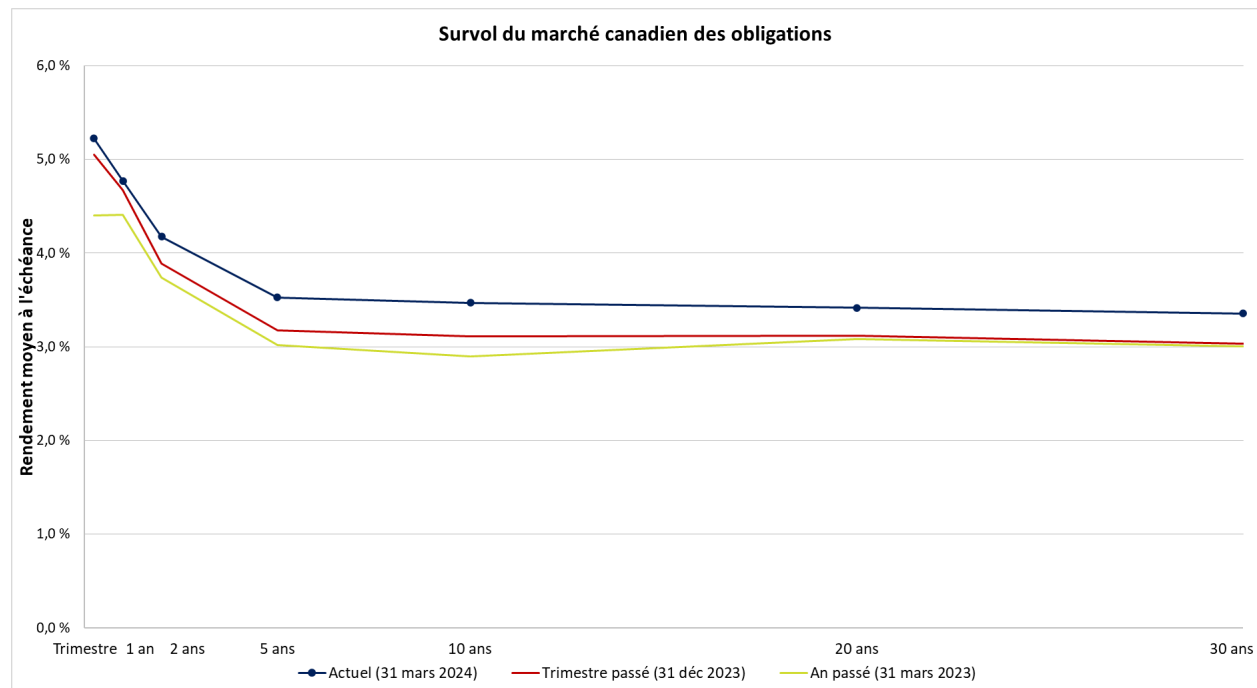
EN DATE DU 31 MARS 2024

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

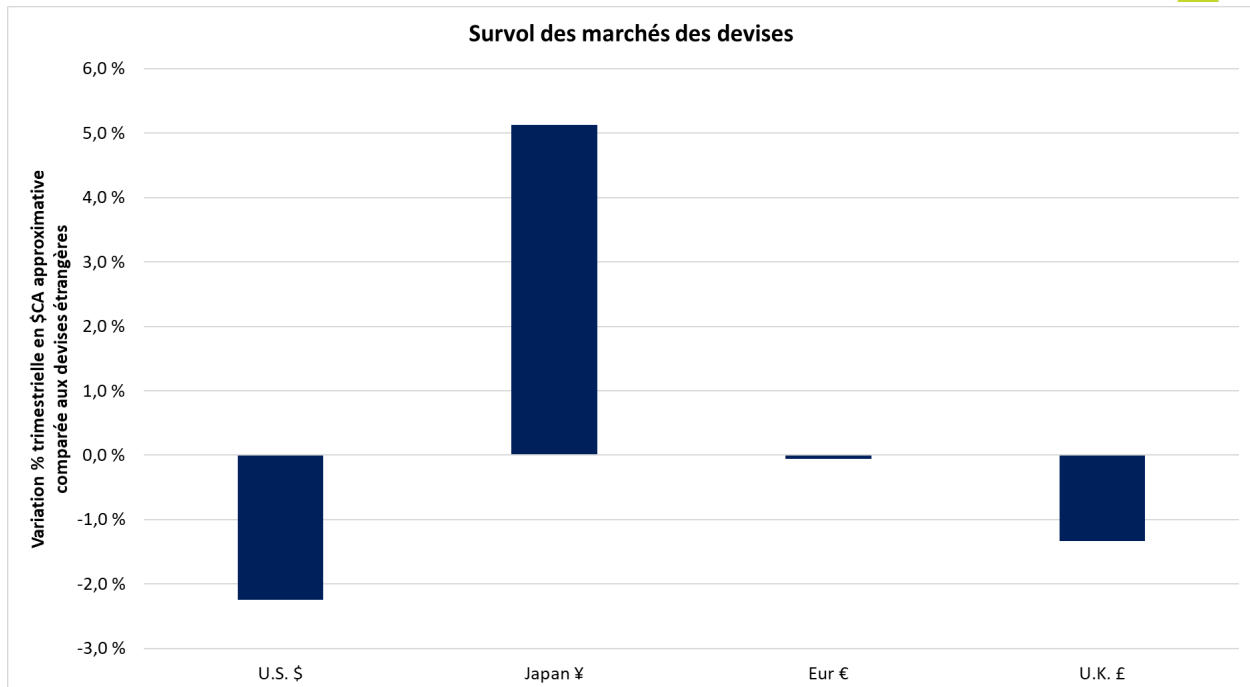
Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

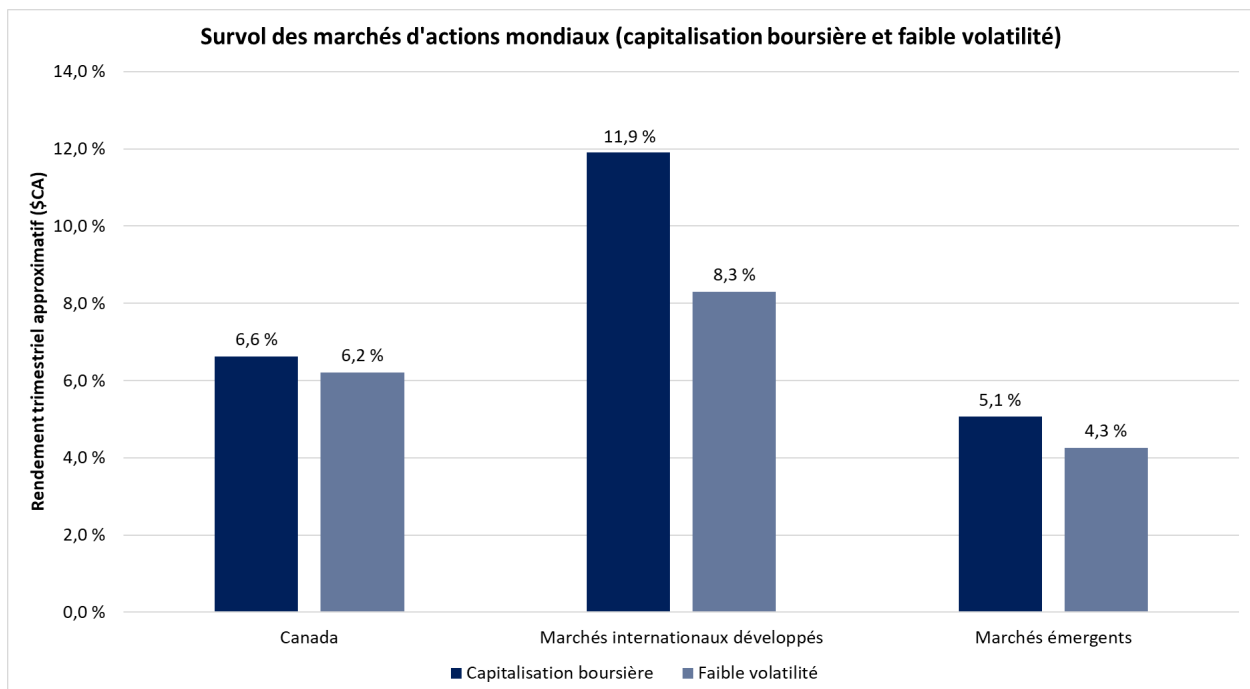
- Les marchés boursiers ont commencé l'année en force, l'indice S&P 500 ayant gagné plus de 10 % à la fin du premier trimestre, avant de se replier légèrement avec la hausse des taux d'intérêt de mars à avril.
- Les rendements ont augmenté au cours du trimestre, les échéances de deux ans ou plus augmentant de 30 points de base, tandis que les taux à court terme ont augmenté dans une moindre mesure. Au cours de la période, la Banque du Canada a maintenu les taux d'intérêt à 5,00 %, car elle reste déterminée à ramener l'inflation aux niveaux cibles, ce qui a ancré les rendements à court terme.



- Dans ce contexte, l'indice "Canadian All Government Bond" a enregistré un rendement de -1,66 %, les rendements ayant augmenté au cours du trimestre. L'indice des obligations de sociétés canadiennes a surpassé les obligations d'État, avec un rendement de 0,07 %, car les écarts de crédit ont diminué au cours du trimestre, ce qui a contribué à augmenter le rendement trimestriel et à réduire la sensibilité à la hausse des rendements.
- L'indice des obligations à rendement réel a enregistré une performance de -1,81 %, inférieure à celle des obligations d'État en raison d'une plus grande sensibilité à la hausse des rendements.
- Sur les marchés des changes, le dollar canadien s'est affaibli par rapport au dollar américain et à la livre sterling, tandis qu'il s'est renforcé par rapport au yen japonais.



- Les marchés d'actions ont été robustes au cours de la période, toutes les régions et stratégies ayant produit des résultats positifs. Au cours du trimestre, les actions internationales développées ont surpassé les autres régions. Comme c'est généralement le cas dans les périodes de hausse des marchés d'actions, les indices à faible volatilité ont sous-performé les stratégies pondérées en fonction de la capitalisation boursière.



- Les investissements privés, y compris l'immobilier, les infrastructures et le capital-investissement, ont généralement sous-performé leurs équivalents sur les marchés publics, car les valorisations sur les marchés privés ont tendance à être inférieures à celles des marchés publics.

Résumé

- Aux États-Unis, l'inflation en mars a atteint 3,5 % d'une année sur l'autre, en hausse par rapport au mois précédent et aux prévisions des analystes, ce qui a incité les investisseurs à réévaluer leurs attentes concernant la trajectoire des taux d'intérêt pour le reste de l'année.
- Les marchés boursiers ont commencé l'année en force, l'indice S&P 500 ayant gagné plus de 10 % à la fin du premier trimestre, avant de se replier légèrement avec la hausse des taux d'intérêt de mars à avril.
- En raison de la poursuite des conflits en Europe de l'Est et au Moyen-Orient et d'un cycle électoral fédéral américain potentiellement volatil pour le reste de l'année, le risque géopolitique demeure une source d'incertitude considérable pour les investisseurs dans tous les marchés et toutes les catégories d'actifs.

L'inflation demeure une source de risque substantielle pour les investisseurs en 2024. Alors que les banques centrales ont continué à gérer la politique de manière à amener les variations des prix à la consommation plus près de l'objectif (après qu'ils aient atteint un sommet au milieu de 2022), des données publiées récemment aux États-Unis semblent indiquer que les pressions sur les prix subsistent dans certains segments de l'économie. L'inflation au mois de mars a montré que les prix à la consommation aux États-Unis ont augmenté à un taux de 3,5 % d'une année sur l'autre, ce qui est supérieur aux deux mois précédents ainsi qu'aux attentes des analystes. Après avoir atteint un plancher annualisé de 3 % au milieu de 2023, l'inflation des prix à la consommation aux États-Unis s'est stabilisée entre 3 et 4 % pendant près d'un an, dépassant les objectifs énoncés par la Réserve fédérale pour le taux d'inflation annuel à long terme.

Les investisseurs ont toujours du mal à établir des attentes fermes concernant les choix futurs en matière de politique des banques centrales sur les taux d'intérêt à court terme. À la fin de 2023, les prix du marché laissaient entrevoir jusqu'à sept baisses des taux par la Réserve fédérale en 2024, ce qui aurait fait passer le taux directeur de son niveau cible de 5,5 % à moins de 4 % à la fin de l'année. À la fin du premier trimestre, ces attentes ne portaient plus que sur trois ou quatre baisses des taux et, après la publication des données les plus récentes sur l'inflation, les marchés s'attendent maintenant à ce que la Réserve fédérale ne procède qu'à deux baisses des taux cette année. L'écart entre les rendements à 2 et 10 ans – une mesure courante des attentes des investisseurs concernant la force ou la faiblesse de l'économie – est demeuré inversé pendant la plus longue période jamais enregistrée, un autre signe que les investisseurs demeurent prudents quant aux répercussions de la politique des banques centrales sur les économies et les marchés à court et à moyen terme.

En raison de l'incertitude entourant la politique des banques centrales, les taux d'intérêt à long terme n'ont cessé d'augmenter pendant la première partie de l'année. Aux États-Unis comme au Canada, les taux de rendement des obligations de référence sur 10 ans du gouvernement ont augmenté d'environ 0,7 % depuis le début de l'année, ce qui porte ces rendements de référence à 4,64 % et 3,80 % respectivement pour les États-Unis et le Canada. Par conséquent, les investisseurs en obligations ont obtenu des rendements négatifs, le rendement de référence des obligations d'État canadiennes ayant

baissé d'environ 1,7 % à la fin du premier trimestre, puis de 3,9 % supplémentaires au début du deuxième trimestre.

Les marchés boursiers, malgré la baisse enregistrée depuis la fin du mois de mars, ont produit des résultats positifs depuis le début de l'année. Les marchés canadiens, les marchés développés mondiaux et les marchés émergents mondiaux ont réalisé des gains d'environ 6 %, 9 % et 5 % respectivement au cours du premier trimestre, mesurés en dollars canadiens. Malgré la volatilité plus récente et le léger repli des actions en raison de leur liquidation liée à la hausse des taux d'intérêt, les marchés d'actions publics ont continué de contribuer positivement aux portefeuilles diversifiés et constituent une référence ambitieuse pour les stratégies des marchés privés dans leur ensemble.

Jusqu'à présent, les marchés ont absorbé le choc des événements géopolitiques avec un minimum de volatilité. Le cycle électoral fédéral américain n'en est qu'à ses débuts et les hostilités en cours en Europe de l'Est et au Moyen-Orient n'ont eu jusqu'à présent que des répercussions limitées sur les marchés en 2024, les dirigeants mondiaux semblant s'employer avec diligence à éviter une escalade. Les récentes frappes d'Israël sur des cibles en Iran ont été plus limitées que ce que l'on craignait au départ, ce qui réduit la probabilité de représailles. Les marchés pétroliers, bien qu'en hausse, n'ont connu jusqu'à présent qu'une volatilité limitée en réaction aux récents conflits.

Dans l'ensemble, une position moins risquée demeure intéressante pour les investisseurs à court terme. Toutefois, malgré le risque de volatilité à court terme, les perspectives à moyen et à long terme restent solides pour ce qui est des rendements totaux. Bien que certains segments des marchés mondiaux des actions demeurent tendus du point de vue de l'évaluation, la plupart des marchés continuent à bénéficier de la vigueur économique générale. Les marchés obligataires, en particulier dans le contexte de la hausse récente des taux, contribuent de manière importante aux rendements totaux, surtout pour les échéances à court terme. Il est très probable que le risque géopolitique, les mesures découlant de la politique adoptée par les banques centrales et l'inflation auront des répercussions assez importantes sur le risque de marché à court terme, et les investisseurs qui sont bien positionnés sur le plan de la liquidité et du risque pourraient être les mieux placés pour continuer à profiter des possibilités à long terme sur les marchés mondiaux.